

L'EDITORIAL DU REDACTEUR EN CHEF

Les J.E.P. ont 50 ans

50 ans, un demi-siècle ! Si peu mais tellement long cependant. Que de choses passées, que d'événements vécus, que de modifications dans notre vie, notre métier, notre art.

50 ans, c'était hier. Naissance d'une époque ou transformation profonde d'une société encore marquée par les soubresauts de la seconde guerre mondiale, des conflits de libération et des guerres idéologiques (Algérie, Vietnam pour n'en citer que quelques uns). Mai 1968, nombreux sont encore ceux parmi nous à avoir vécu cette période de révolution intellectuelle et sociale dont les plus jeunes, dont je faisais partie à l'époque, ont profité ultérieurement. En 50 ans, notre société a considérablement évolué, marquée par des changements intellectuels, culturels, politiques ou idéologiques. La guerre froide, conséquence de la dernière guerre mondiale, choc de deux cultures politiques, même si les événements récents en Europe peuvent sous-entendre le contraire, s'est finalement résolue. Elle a débouché sur une ouverture des frontières et un libre passage des personnes et des idées entre l'Est et l'Ouest dont la chute du mur de Berlin constitue le symbole. Notre Communauté Européenne, fondée par quelques visionnaires, a permis le développement d'une vision européenne commune même si les derniers événements doivent inciter nos décideurs politiques à se tenir à l'écoute de leurs concitoyens. Révolutions intellectuelles - que de courants d'idées avons-nous été témoins - politiques (démocraties instaurées en Europe, droit de vote des femmes, interdiction du tabac dans les lieux publics...) ou idéologiques (libération sexuelle et droit à décider d'enfanter, reconnaissance des droits des minorités...) ont profondément marqué nos vies et nos relations en société.

La médecine n'est pas en reste. Sans vouloir ici écrire une histoire de la médecine des cinquante dernières années, je me permets de citer quelques exemples qui me viennent à l'esprit. La reconnaissance d'une mystérieuse maladie cause d'infections opportunistes touchant essentiellement le milieu homosexuel au début des années '80 a vu la découverte par des équipes de chercheurs situées de chaque côté de l'Atlantique d'un rétrovirus (*Human Immunodeficiency Virus*). L'épidémie qui s'en est suivie, qui a largement débordé du groupe à risque initial, constitue toujours un problème majeur de santé publique. Cependant, les découvertes médicales ont permis de transformer fondamentalement le pronostic de ces patients, de mortel à brève échéance en une maladie chronique dont le meilleur traitement reste cependant la prévention. D'autres (r)évolutions ont changé notre vision de la médecine et notre abord des patients. Sans vouloir être exhaustif, nous pourrions citer : ventilation non invasive pour les exacerbations sévères de BPCO et autres techniques de réanimation, techniques chirurgicales moins invasives (laparoscopie, robotisation...), traitements non chirurgicaux des ischémies myocardiques, traitements médicaux des affections respiratoires chroniques comme l'asthme et la BPCO (bronchodilatateurs, corticoïdes topiques...), amélioration des soins oncologiques (thérapies ciblées, immunothérapie, greffe de moëlle...), développement de soins préventifs (vaccination, médecine scolaire...) et palliatifs, dépénalisation partielle de l'avortement et de l'euthanasie. Tous ces progrès ont eu des conséquences non seulement pour les patients mais aussi pour les praticiens, médecins spécialistes et généralistes dont le rôle central de ces derniers dans l'organisation des soins se doit d'être souligné.

50 ans, c'était hier. Durant ce demi-siècle, les **Journées d'Enseignement Postuniversitaire** ont été le témoin des évolutions de la médecine et de notre société. Les J.E.P. s'y sont adaptées, tout en restant attachées au principe de Libre Examen cher à notre université. Cette 50^e édition des J.E.P. s'annonce exceptionnelle tout en s'inscrivant dans la continuité des éditions précédentes, abordant de larges pans de la médecine, dermatologie, psychiatrie, gynécologie-obstétrique, gastroentérologie, infectiologie, gériatrie, oncologie, endocrinologie sans oublier l'éthique.

Je vous souhaite d'excellentes et fructueuses journées.

T. Berghmans